



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

ii La Visitation nostre Dame sainte Elizabeth.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



LA VISITATION NOSTRE

Dame, de saincte Elizabeth.

1.
IVIL-
LET.

OMME c'est le propre du Soleil d'esclairer; du feu, d'eschauffer; & de l'eau, d'humecter: de mesme, c'est le propre & essentiel de l'infinie bonté de Dieu, de se communiquer: De là vient que les Saints, qui ont Dieu en foy, sont imbus des conditions diuines, & s'efforcent autant qu'ils peuuent, de faire les autres participans de la lumiere, & de l'amour du souuerain bien qu'ils possèdent, & de les attirer à la cognoissance & amour de Dieu. Nous voyons cecy par experience en la Roine des Anges, la Vierge Marie, laquelle apres auoir dict cét Ouy, qui resioiit le Ciel & la terre, consentant aux paroles de l'Ange sainct Gabriel, & conçu en ses tres-pures entrailles le Verbe Eternel, estant deuenue la vraye Mere de Dieu. L'Euangeliste sainct Luc dict, qu'elle s'achemina en grande diligence vers les montagnés en vne ville de Iuda, & qu'elle entra en la maison de Zacharie, & salua Elizabeth.

Le subiet de ce voyage, & ce qui fut cause que la tres-sacrée Vierge entreprit ce long chemin, qui estoit enuiron de vingt-sept lieues depuis Nazareth iusques là, fut principalement parce que le sainct Esprit estoit descendu sur elle, par la vertu duquel elle auoit conçu le Fils vniue de Dieu, qui l'esmeut, & incita de communiquer à sa cousine Elizabeth l'inestimable tresor qu'elle auoit receu, & luy départir de

ses dons celestes, desquels elle se trouuoit enrichie, faisant que par ses paroles le diuin Precursur demeurast sanctifié dans le ventre de sa Mere, & qu'en sa presence il fit tant de miracles, comme le tresaillement de l'enfant sainct Iean, le sainct Esprit dont sa Mere fut remplie, la Prophetie du Pere & de la Mere, l'usage de la parole renduë au muet: car ceste Dame estoit desia vne personne publique, & ministre en l'œuure de nostre Redemption. Orest-il que les personnes publiques doiuent visiter leur troupeau, les Euesques & Pasteurs de l'Eglise sont tenus d'administrer les passages de la vie & du salut, & de ne se soucier pas simplement de soy: la Vierge en vsa en ceste façon, allant congratuler sainte Elizabeth de la faueur que Dieu luy auoit faicte, & d'accomplir ses desirs: & encore qu'elle fust vieille & sterile, de la rendre Mere d'un Fils qui deuoit estre si grand & si admirable, qu'il seroit cause de la ioye de tout le monde. La charité estime tous les dons de Dieu qu'elle void és autres, comme les siens propres, s'en resioiit, en remercie Dieu, & le prie qu'ils les puissent receuoir en la bonne heure. La tres-sainte Vierge fit aussi ce voyage pour seruir sainte Elizabeth, & la secourir en sa grossesse: car outre sa grande humilité, elle scauoit que l'Enfant tres-benit qu'elle portoit en son ventre, ne venoit pas pour estre seruy, ains pour seruir: en quoy elle voulut l'imiter: & estant sa Mere, Dame du Ciel & de la terre, aller visiter &

2.

IVIL-

LET.

seruir à sa creature. Ellen'y est point portée par vne curiosité, ny par vn doute de ce qu'elle en auoit oüy, ny du desir de voir de ses yeux ce que l'Ange luy auoit dit de sa cousine Elizabeth: Il n'y eut que le saint Esprit à l'y pousser, vne ardante & profonde humilité, l'enuie de la seruir & consoler, & la ioye qu'elle receut, sçachant qu'elle estoit grosse, parce qu'elle estoit deliurée de l'ignominie de son ancienne sterilité. Ce fut vne miraculeuse entreueüe de deux Meres, d'une ieune & d'une vieille, d'une Vierge, & d'une sterile, d'une nouvellement enceinte, & de l'autre qui estoit Mere, grosse de six mois: d'une qui estoit Mere de Dieu, & de l'autre qui estoit mere d'un homme, qui fut tenu pendant sa vie pour vn Dieu. Ceste visite ne fut pas simplement des Meres, mais beaucoup dauantage des Enfans, qui estans encore enuolopez dans les entrailles maternelles, s'entre-saluèrent, & parlerent par la bouche de leurs Meres. Car nostre Seigneur Iesus-Christ, bien qu'il fust petit de corps & d'age, tandis qu'il estoit au ventre de sa Mere, ne le fut iamais en la prudence, & au iugement, ains vn homme parfait, comme dit le Prophete Hieremie: & dès l'instant qu'il fut conçu, il estoit aussi sage comme il l'est maintenant au Ciel: & Iean encore qu'il n'eust que six mois, par la visite de son Seigneur, receut l'usage de la raison, qu'il ne perdit oncques depuis. L'Euangeliste saint Luc dit doncques que la Vierge s'appresta lors, & se mit en chemin par les montagnes & bourgades de la Iudée, & qu'elle marcha en grande diligence iusques à ce qu'elle arriua en vne ville de Iudée, & entra en la maison de Zacharie, pour visiter sa cousine sainte Elizabeth. Apres que la Vierge eut accompli le souverain mystere de l'Incarnation, avec la contemplation & actions de graces qu'elle deuoit au Seigneur qui l'auoit choisie pour sa Mere: elle desira s'acquitter enuers sa parente, & la rendre participante du bien infini qu'elle auoit receu. Car quelques-fois il faut laisser Dieu pour Dieu, & l'Oraison pour l'action, afin d'ayder à nos prochains: encore que la tres-sacrée Vierge estoit tellement absorbée en Dieu, qu'elle assembloit parfaitement les diuerses fonctions de Marthe & de Marie, & l'action ne la destournoit point de la contemplation. Elle se leua en ces iours-là (quelque peu apres l'Incarnation) pour aller à vne ville de Iuda. Saint Augustin, & Bede disent que c'estoit Hierusalem, & d'autres (ce qui semble plus probable) tiennent que c'estoit vne autre ville là aupres dans les montagnes de Iudée, où demouroit Zacharie. Le saint Auteur remarque qu'elle marchoit hastiement, pour nous donner à entendre que le Fils qu'elle portoit en son ventre tres-sacré ne l'empeschoit aucunement, au contraire, qu'il la soulageoit, & que le saint Esprit qui la conduisoit, l'animoit, & son Fils mesme la pressoit de la haste qu'il auoit d'aller sanctifier son Precurseur. Saint Ambroise adiouste, que la modestie virginale l'aduançoit d'aller, afin qu'elle se rangeast & recueillist bien tost à couuert dans la maison de sainte Eliza-

beth. Apprenez, Vierges, dit il, à ne frequenter les maisons d'autrui, à ne vous arrester par les places, & les ruës, à ne parler en public, puis que la Vierge des Vierges, & vostre patronne demourroit recueillie en sa maison tout à loisir, & ne se donnoit point de ceste quād elle estoit sur le chemin. Encore que son alleure ne fust pas précipitée, ny si hastiue que la Vierge en demeurast toute troublée, ou que ceux qui la rencontroient fussent estonnez, c'estoit vne diligence modeste & pudique sans retardement, qui edifioit vn chacun.

La tres-pure Vierge & Mere arriua à la ville, & entra dans la maison de sa cousine Elizabeth, qu'elle salua fort humblement: aussi tost que Elizabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressailloit de ioye en son ventre, & à l'instant elle fut remplie du saint Esprit, en disant tout haut: *Vous estes bien-heureuse entre toutes les femmes, benist soit le fruit de vostre ventre: & à qui me vient un si grand heur, que la Mere de mon Seigneur soit venue vers moy?* La Vierge salua Elizabeth de paroles, l'embrassa, & luy donna le baiser de paix comme à sa parente, selon la coustume des Hebreux: il n'est pas dit qu'elle baissa Zacharie, parce que l'honnesteté virginale fuit de s'approcher des hommes, encore qu'ils soient parens, vieillards, & tous saints. Estant la plus digne, elle vint son inferieure, la salua la premiere, parce que les Vierges, comme dit saint Ambroise, tant plus elles sont excellentes en chasteté, elles le deuient estre à proportion en l'humilité. Si tost que la Vierge parla, & que le seigneur de sa voix (sçauoir, Dieu vous gard, ou, Dieu soit avec vous) fut parueni aux oreilles de sainte Elizabeth, soudain Dieu fut avec elle, & penetra au trauers des sens de la mere, pour paruenir iusques dans l'ame de son fils, de façon qu'en ce moment l'usage de raison luy fut deuançé, & eut cognoissance qui estoit ce Seigneur, lequel venoit d'arriver, & le mystere ineffable de son Incarnation. De ceste cognoissance resulta vne ioye en ceste ame beniste, si grande, si estrange & nouvelle, que l'enfant en sauta d'aise, & par l'agitatio de son petit corps donna à entendre à sa mere ce mystere sacré, qu'il adoroit dans son ventre, ce qui nous apprend en quelle opinion & estime nous le deuons tenir.

Il n'est pas merueille que saint Iean preneur de ceste grace exuberante, & voyant de si pres le désir de toutes les nations, apres lequel tous les Saints Patriarches & Prophetes auoient tant soupiré, en ait tressailly de ioye, veu que le Patriarche Abraham (comme dit Iesus-Christ aux Iuifs) voyant de loin l'ombre de ceste merueille en fut si resioüy. Par ceste faueur singuliere le benist enfant saint Iean demeura sanctifié du peché originel, & confirmé en grace, laquelle ne perdit iamais, ny ne commit en toute la vie vn seul peché mortel: au contraire, par l'usage de la raison, dont nostre Seigneur le preuint dès lors, & qui luy dura tousiours depuis, il merita beaucoup, & s'accrut en grace & en vertu, & ne mesme dès le ventre de sa mere. Saint Pierre

Chrysologue parle ainsi de ceste sanctification: *2. Vozz comme Iean arriua premier au Ciel qui en la terre, que l'esprit diuin se communiqua plustost à luy, que l'usage de l'humain, qu'il recut plustost les dons de Dieu, que les membres du corps, qu'il recut premiere- ment à Dieu qu'à soy-mesme, qu'il s'escriua plustost des armes que des membres, & pour vaincre le monde supplanta en premier lieu la nature, & pour preceder Iesus-Christ, il se deuança à soy-mesme.* Mais sainte Elizabeth, par le soudain esclat d'une si grande lumiere entendit comme en abregé quasi tout le mystere de nostre redemption, & participant de l'esprit que Dieu auoit infus en son Fils, commença à prophetiser, ainsi que dit saint Gregoire, des choses qu'elle ignoroit, presentes, passées, & à venir. Des presentes quand elle dit: D'où me procede ce grand bien que la Mere de mon Seigneur soit venue vers moy? Parce qu'elle cogneut là que ceste fille estoit Mere de Dieu, & qu'elle auoit conçu du saint Esprit, & que le Fils de Dieu s'estoit enfermé en ses entrailles, & que le Messie estoit desia venu au monde, & qu'il racheteroit le genre humain. Elizabeth appella la Vierge Mere auparavant qu'elle eust enfanté, ce qui ne conuient pas, comme dit Theophilacte, aux femmes enceintes deuant qu'elles ayent accouché, à cause du danger de l'auortement, & que la creature ne vienne pas bien en lumiere: mais cela n'estoit point à craindre en la Vierge: & c'est pourquoy auant sa couche elle l'appelle fort proprement Mere, & Mere de mon Seigneur. Ce fut la premiere qui l'honora de ce titre glorieux. Sainte Elizabeth prophetisa aussi de ce qui estoit passé, disant: *Vous estes bien heureuse d'auoir creu, donnant à cognoistre par là, comme dit saint Gregoire, que les propos que l'Ange saint Gabriel auoit tenus à la Vierge, luy auoient esté reuelez, & qu'elle les auoit creus, & apporté son consentement, & obey à Dieu: elle eut aussi cognoissance des choses futures, quand elle adiouste: Ce que nostre Seigneur vous a promis sera accompli en vous.* Sainte Elizabeth luy tint tout ce langage, ou pour mieux dire, l'enfant Iean par sa bouche, ainsi qu'on remarque Nicéphore, Theophilacte, & l'Auteur des merueilles de l'Ecriture sainte, qui est parmy les ceuures de saint Augustin. C'est pourquoy saint Iean fut Prophete, & plus que Prophete, veu que non seulement il prophetisa depuis sa naissance, ainsi que les autres Prophetes, ains deuant que d'estre né, & fit son pere & sa mere prophetes. O bien-heureuse sainte Elizabeth, qui merita d'estre visitée & consolée de la Mere de Dieu! Bien-heureuse d'auoir enfanté le saint recteur, cet homme si excellent & diuin, qu'il n'en est point nay d'une femme vn plus grand! Bien-heureuse de la ioye que son Fils demena en ses entrailles, & des sauts qu'il bondit d'aïse, honorant ce Seigneur caché qui estoit là present. Bien-heureuse d'auoir esté instruite, par le bougement & remuement de son fils des hauts & ineffables mysteres de nostre Seigneur

illuminée de la clarté celeste, embrasée de ce feu qui n'esteint iamais, & remplie de suauité & admiration: elle cogneut que ceste Vierge qui la venoit voir estoit la Vierge des Vierges, la Mere du Roy Ciel & de la terre, qui par son moyen venoit apporter le salu au monde, & estant absorbée, & comme toute rauie hors de foy, elle s'escria tout haut d'une grande foy & affection: *Vous estes beniste entre les femmes, & le fruit de vostre ventre est benit. Et d'où me procede vn tel bien, que la Mere de mon Seigneur vienne vers moy?* Il est bien aïse à voir que c'est Iean qui parle par la bouche de sa mere, & que ce mesme esprit luy fit dire lors: comment ay-je merité que la Mere de nostre Seigneur viust vers moy? parce que du depuis que Iesus-Christ s'approcha du Iordain pour estre baptisé, il l'inspira de dire: C'est moy qui dois estre baptisé de vous, & neantmoins vous venez vers moy.

Que si sainte Elizabeth fut bien-heureuse d'auoir entendu le mystere de l'Incarnation du Fils de Dieu, combien d'auantage l'estoit ceste Mere & Vierge tres-chaste, es entrailles de laquelle ce mystere fut si accompli? Et si la seule voix du bon iour de ceste Dame fit tressaillir d'aïse l'enfant ferré & enuélépé dans le ventre de sa mere, luy aduancant l'usage de la raison & du iugement, & le nettoyant de la tache du peché originel, & luy donna vne si exuberante grace, comme nous auons dit: quelle, à vostre aduis, est la dignité & grandeur de ceste Vierge, puis qu'en disant à Elizabeth: Dieu vous gard, la lumiere & le salu entra en son ame parmy le son de sa voix, & y opera de grandes merueilles? Cela fut cause de l'exclamation que fit sainte Elizabeth: Vous estes beniste entre toutes les femmes, & benist est le fruit de vostre ventre. Elle s'escria à haute voix, parce qu'Elizabeth estoit mere de Iean, lequel estoit la voix, & la haute voix; pour autant aussi que les excellentes prerogatiues de la Vierge sont telles & si grandes, qu'il faut hauffer la voix pour les expliquer; & quoy qu'on exalte, & qu'on en puisse dire, tousiours l'humaine bassesse demeurera courte, & n'en scauroit dire le quart.

Ainsi quand le Sauueur chassa le diable muet, & declara à ses calomnieurs qu'il auoit fait ce miracle en la vertu de Dieu, vne bonne femme voulant louer la Vierge, dit à haute voix: *Bien-heureux est le ventre qui vous a porté & les mammelles que vous avez suçées.* Car pour la louer il falloit hauffer sa voix. Sainte Elizabeth ne l'appella pas simplement beniste, ains elle declara la cause de sa benediction, adioustant: Benist soit le fruit de vostre ventre, & bien-heureuse d'auoir creu, voulant dire: Vous estes bien-heureuse, parce que vostre Fils est benist, & est la fontaine de la grace, en laquelle toutes les nations seront benistes: & comme le fruit n'est pas estimé benit à cause de l'arbre, mais plustost l'arbre à cause du fruit, de mesme la Vierge fut beniste entre toutes les fem-

mes à cause de son Fils, qui estoit benist selon la nature diuine & humaine. Et combien que les femmes facent plusieurs enfans, & vous n'aurez que celui-cy; neantmoins vous serez beniste par dessus toutes les femmes, parce que cestuy seul vaut mieux que tout ce qui est créé, & ce que l'on scauroit créer. Je veux qu'il y ait des femmes benistes pour leur vertu, elles ne le sont pas tousiours pour leurs enfans, qui sont le plus souuent mauuais & desbauchez: mais vous estes beniste parce que vous estes pleine du S. Esprit, & que vous estes Mere de l'Auther de la grace, & du pere qui vous a creée. Vous estes aussi beniste entre les femmes, parce qu'encore que vous ayez vn seul Fils nay de vos entrailles: neantmoins, par luy vous estes Mere de tous les croyans, & vrayz enfans de Dieu. Que si le Patriarche Abraham est appelé pere de plusieurs nations, & des gens, non pas selon la generation charnelle (par laquelle il ne le fut que d'un peuple) mais parce qu'il luy fut promis, que Iesus-Christ descendroit de luy, selon la chair, ce qui le rend pere de tous les croyans: combien à plus forte raison, la Vierge tres-sacrée, qui est Mere du Fils de Dieu, sera Mere de tous les fidelles? C'est pourquoy il est dit qu'elle enfanta son Fils premier nay, pour nous donner à entendre que tous les freres de Iesus-Christ sont ses enfans, non pas selon la chair mais selon lesprit, afin que Iesus-Christ soit (comme dit l'apostre) l'ainé entre tous ses freres. De là vient qu'Albert le Grand dit, que la Vierge par la generation n'est Mere que de Iesus-Christ, & par la regeneration de tous les fidelles, & par l'imitation Mere de toutes les Vierges.

Dauantage sainte Elizabeth declare, que le moyen par lequel la Vierge acquit ceste souveraine dignité d'estre Mere de Dieu, ce fut par la foy. Bien-heureuse d'auoir creu. La Vierge creut l'Ange, plus parfaitement qu'aucun saint, ny Prophete, & sa foy fut beaucoup plus excellente que celle du patriarche Abraham tât vantée & celebrée en l'Escripture sainte. Car Abraham creut que sa femme Sara (encore qu'elle fust sterile) auoit vn fils: & Marie creut qu'estant & demeurant Vierge elle enfanteroit. Abraham creut qu'estant vieil il pourroit engendrer: & la Vierge creut qu'elle pourroit concevoir sans aucun atouchement d'homme. Abraham creut qu'il auoit vn fils qui seroit homme & mortel: & Marie creut qu'elle enfanteroit vn Fils qui seroit homme mortel, & Dieu immortel. Abraham creut qu'Isaac deuoit naistre selon l'ordre commun: & la Vierge creut que son Fils tres-benist Iesus-Christ naistroit par dessus toutes les loix de nature. Bref, Abraham creut que Dieu pour accomplir ses promesses, pouoit resusciter son fils Isaac de mort à vie: mais la Vierge creut que Dieu pouoit naistre, & mourir, & resusciter. De sorte qu'il ne se faut pas esmeruiller si sainte Elizabeth a tant loué & exalté la foy de la Vierge, si excellente & singuliere, qu'elle fut bien-heureuse par

icelle: car la foy est le principe, la racine & le fondement de nostre bon-heur, & celle qui le merite estant accompagnée de charité: par elle la Vierge conceut premierement Dieu en son cœur, qu'en son ventre, & merita par icelle l'accomplissement de toutes ces magnifiques promesses que l'Ange luy annonça en la salutation desquelles il n'y en auoit qu'une seule de particulière, quand sainte Elizabeth s'escria à haute voix, & l'appella bien-heureuse d'auoir creu: parce que nostre Seigneur luy tiendrait les promesses qu'il luy auoit faites. L'Ange luy dit qu'elle conceuroit son Fils: cela estoit desia accompli, qu'elle l'enfanteroit, ce fut à la Natiuite de nostre Seigneur Iesus-Christ, quelle le nommeront Iesus, comme elle fit en la Circoncision, & qu'il seroit grand, comme il se monstra en sa production & en ses miracles: & qu'ils l'appelleroient le Fils du Tres-haut, comme fit saint Pierre & les autres, & que Dieu luy donneroit le siege de David: ce qui fut accompli en sa Resurrection: le pere eternel luy ayant donné la puissance ou uerselle sur toutes choses; Finalement il luy dit, qu'il regneroit en la maison de Iacob, & que son regne seroit infiny, parce qu'il deuoit mourir au Ciel, & s'asseoir à la dextre du pere, & regner avec luy & avec le saint Esprit, par tous les siècles des siècles. Toutes ces promesses restèrent lors à accomplir, & le furent depuis en temps & lieu.

Mais la tres-sacrée Vierge ayant oüy ces benedictions, & qu'on la nommoit beniste & bien-heureuse, toute recueillie en foy, & engloüe en l'abyssine de son neant rauie en Dieu, reconnoissant ces grands bien-faits de sa main libere, commença avec vne singuliere allegresse de son cœur, suiuite des douces larmes de ses yeux, à tonner ce diuin Cantique, *Magnificat*, & à dire *Mon ame magnifie le Seigneur, & mon esprit se reioyit en Dieu, parce que le Tout-puissant a fait en moy de grandes choses.* Le premier Cantique du uieil Testament fut celui que chanta Marie seur de Moyses, après que Dieu eut submergé le Roy pharaon avec ses chariots & son armée, au lieu de la mer rouge, ayant deliuré tout son peuple, qu'il fit passer au trauers de la mer par voye merueilleuse & espouuanteable: & le premier Cantique du nouueau Testament est celui de l'autre Marie, qui n'est pas seur de Moyses, ains Mere du vray Moyses, Legislatteur & Libérateur du monde, qui est d'autant plus admirable & diuin que l'autre; qu'il y a à dire de Marie à Marie, *Mon ame*, dit-elle, *magnifie & exalte le Seigneur, & mon esprit se reioyit en Dieu: vous lant dire, Vous, Elizabeth, m'appellez beniste & bien-heureuse, à cause des dons que Dieu m'a mis en moy: mais ie le loué, & mon ame s'apouuante en son amour, & rauie en sa contemplation le magnifie comme l'auther de si grandes merueilles. C'est de ce Soleil diuin que descendent ces rayons, de ce feu d'infinie bonté que respandent ces estincelles, de ceste fontaine que descoulent ces eaux, de ceste racine que sont produits ces fruits, de sorte que tout cela*

2.
IUIL-
LET.

deu. Et si vostre fils a tressailly en vos entrailles, & sauté oyant l'accent de ma voix, mon esprit se doit bien dauantage resiouyr en Dieu, puis que ie le tiens enfermé dans mon ventre, & luy qui est tout-puissant a fait en moy de grandes choses. La Vierge n'explique pas quelles sont ces choses que nostre Seigneur fit en elle, parce qu'elles sont si grandes, & surpassent tant nostre capacité, qu'il ne nous est pas permis de les esplucher, ains de les admirer, de nous en resiouyr, & de demeurer tous estonnez en la consideration d'icelles. La tres-saincte Vierge poursuivit les loüanges & grandeurs de Dieu, les fondant en la grace & misericorde infinie du mesme Seigneur, & en sa vilité & bassesse, laquelle il regarda dès le sommet de sa tres-haute Maïesté, avec des yeux doux & pieux, pour l'esleuer par dessus tout ce qui est créé, & la faire perpetuellement estimer & recommander par toutes les nations, & generations du monde.

En apres le saint Euangeliste dict que la tres-sacrée Vierge demeura avec sa cousine Elizabeth enuiron trois mois (& comme disent les Saints) pour l'ayder, la seruir, & resiouyr. D'où nous pouuons coniecturer les graces & faueurs que Dieu fit à ceste maison durant ces trois mois qu'il y fut, ores que caché. Car si les trois Anges qui apparurent à Abraham & entrerent chez luy, payerent si bien leur giste qu'ils accomplirent ses desirs, luy promettans (jaçoit qu'il fust vicil & Sara sterile) qu'il auroit vn fruiet de benediction. Et si les deux Anges, pour auoir esté receus en la maison de Loth, le deliurerent, luy & ses filles de cet horrible & espouuantable embraisement de Sodome. Et si à cause que Iacob estoit entré en la maison de son beau-pere Laban, quoy qu'il fust Payen & mauuais, il y apporta avec soy la benediction de Dieu: combien de plus grandes graces decoulerent de la vraye source d'icelles, lors que la Royne de tous les Anges & Patriarches, entra & demeura si long-temps en ceste heureuse maison! Helie entra dans le logis de la pauvre veufue de Sarepte, & elle y veid aussi l'abondance d'huyle & de farine, & la faim en estre bannie, qui l'auoit assiegée de toutes parts. Helisée venant en la maison de la Sunamite ressuscita son fils. L'Arche du Testament entra en la maison d'Obaddon, & Dieu respandit sa benediction sur luy, & sur toute sa famille; combien dauantage fut grande la benediction que Dieu enuoya en ceste maison, en laquelle l'Arche du Dieu viuant entra, la vraye manne & pain celeste Iesus-Christ qui y demeura si long-temps? Quelle merueille, si saint Iean a sauté d'aïse deuant ceste Arche, veu que le Roy David dança & sauta deuant l'Arche du Testament, qui n'estoit que la figure de celle-cy? Que si la seule entrée de ceste Vierge, & la voix de la salutation suffit pour sanctifier saint Iean, & le faire dancier de ioye, pour illuminer sa mere, & la combler de tant de splendeurs & ardeurs diuines que elle desgorgea à haute voix des loüanges de la

mesme Vierge: combien dauantage desborderent les courans des autres bien-faits celestes par les cruës & les pluyes qui descoulerent d'en haut l'espace de trois mois, & par ceste tres-douce & tres-saincte conuersation? par tout où nostre Seigneur Iesus-Christ entra, il entrichit ceux qui le receurent de bon cœur. Il entra premierement dans le ventre de sa tres-sacrée Mere, à laquelle il donna le premier lieu par dessus toutes les pures creatures, avec des priuileges & prerogatiues singulieres, & dignes de toute veneration. Il entra dans le pauvre portail de Bethleem, & en fit d'vne estable vn Paradis. Il entra en la terre d'Egypte, & par sa presence les Idoles furent renuerfées, & les deserts remplis de tant de benedictions, qu'ils furent peuplez d'vne grande multitude de Moines qui viuoient plus en anges du Ciel, qu'en hommes de la terre: il alla aux nopces de Cana en Galilée, où on l'auoit conuü, & il changea l'eau en vin, reparant la faute du Maistre d'Hostel. Il entra en la maison de saint Pierre, & guarit sa belle mere des fièvres: il entra en la maison de saint Mathieu, au banquet qu'il fit de sa conuersion, & il y attira par sa vertu plusieurs Publicains & pecheurs, qu'il appella & guarit comme vray Medecin de la vie: il entra en la maison du pharisien, & iustifia la femme pecheresse, & humilia par son exemple l'orgueil de celuy qui l'ayant receu, fut fort negligent à le bien seruir & traiter: il entra en la maison de Iayre, & il ressuscita sa fille: il entra en celle de Zachée, laquelle il laissa en bonne disposition & voye de salut: il entra au chasteau de Marthe & de Marie Magdelaine, & il ressuscita leur frere Lazare mort de quatre iours, & le laissa pour vn miroir de Religion. Nous pourrions rapporter assez d'autres exemples, pour monstrier que là où nostre Seigneur entroit, il laissoit des vestiges de son infinie misericorde, d'amples & copieuses faueurs de sa bonté: & qu'il en vfa de mesme entrant ce iour-là (quoy que caché) dans la maison de Zacharie, & sanctifiant son bien-heureux precurseur saint Iean, remplissant son pere & sa mere du saint Esprit: & depuis par le sejour de trois mois il redoubla de plus en plus ses faueurs, & leur départit liberalement les dons celestes qui s'augmentoient chaque iour par sa presence, & celle de sa tres-saincte mere. Quels discours, à vostre aduis, se passoient entre ces deux meres, entre la Vierge & sainte Elizabeth? Quels colloques entre leurs enfans: Comment pensez-vous qu'ils parloient l'vn à l'autre dès le ventre de leurs meres? avec quelle humilité la Vierge seruoit sa cousine? Et que ceste sainte Vieille se trouuoit empeschée, cognoissant que ceste tres-delicat & pure fille estoit Mere de Dieu, & la Royne de toutes les creatures? combien ils employoient de temps à conferer & discourir des souuerains mysteres de Dieu, admirans sa pieté immense, qui vouloit, par tels & si penibles moyens pour luy, rachepter le genre humain? que ceste visite fut

— différente de celles de maintenant; où on perd
 2. tant de temps, qui est si précieux, que le temps
 IUIL perdu ne se peut recouurer: où on ne parle que
 LET. de vanité, de gentilleses, d'affiquets, de beauté
 fardée & contrefaite: où tous les propos
 ne sont que de faux bruits, & nouvelles de
 mesdisances, bien souuent de choses domma-
 geables & preiudiciables, des actions d'autrui
 qui blessent le cœur, & laissent la conscience
 navrée, où Dieu est grandement offensé. Con-
 ferons nos visites avec celles que fit aujour-
 d'huy la Royne des Anges, & sainte Elizabeth,
 & ce qui se passa en icelle, avec ce dont nous
 traitons és nostres, & nous verrons quel su-
 jet nous auons de nous confondre & amender,
 & de supplier la mesme Vierge qu'elle nous
 obtienne la grace de son Fils tres-benist de
 la pouuoir imiter, tant en cela, qu'és autres
 choses.

Le Concile de Basle dict touchant ceste feste
 de la Visitation, des paroles que ie rapporteray
 icy, parce qu'elles contiennent sommairement
 tout ce mystere. La tres-heureuse Vierge, dict le
 Concile, ayant esté enseignée par l'Ambassadeur
 celeste, & guidée du saint Esprit, monta és monta-
 gnes hastiuement, & entra en la chetive maison de
 Zacharie, parce que nostre Sauueur & Redempteur
 Iesus-Christ qui estoit conceu dans ses entrailles, estoit
 presé de sanctifier Iean, qui estoit aussi dans le ventre
 de sa mere Elizabeth, & la glorieuse Vierge visitant
 sa cousine la salua, avec des propos tous pleins de vie.
 Cét excellent mystere doit grandement resouyr tous
 les fidelles, par lequel ces bien-heureuses meres qui
 portioient les Princes de nostre salut, se consoleroient
 & deuisoient si familièrement par entr'elles. L'une
 estoit la Vierge diuine; de la maison de David, &
 l'autre Elizabeth, digne d'honneur entre les filles
 d'Aaron. La Vierge portoit en son ventre le Crea-
 teur de toutes choses, nostre Sauueur, & Elizabeth,
 son Precursur: & ayans tous deux conceu miracu-
 leusement, elles conféroient par entr'elles les bien-
 faits, & les graces qu'elles auoient receues du Ciel.
 Ceste visite sans doute, fut tres-heureuse, & illumi-
 née des grandes splendeurs de la grace diuine, en la-
 quelle s'assemblerent deux si excellentes meres, que
 l'une estant Vierge auoit conceu du saint Esprit, &
 l'autre estant vieille & sterile, de son mary Zacharie,
 & vn mesme Ange leur auoit annoncé les enfans qu'el-
 les deuoient auoir. Bien-heureuse visite en laquelle l'é-
 fant Iean, en clos dans le ventre de sa mere, cogneut
 & adora nostre Seigneur Iesus-Christ és entrailles de
 Marie, en laquelle Elizabeth remplie du saint Esprit
 congratula la Vierge d'auoir conceu le Fils de Dieu, &
 la nomma bien-heureuse d'auoir creu, & descourut les
 mysteres secrets & cachez. Bref en laquelle la Mere
 de nostre Seigneur Iesus-Christ Royne des Anges & La
 nostre, la Vierge Marie, comblée d'une ioy ineffable
 & diuine, conferant en son cœur ce qu'elle auoit aupa-
 rauant entendu de l'Ange, avec ce que luy disoit sainte
 Elizabeth, celebra les loüanges de nostre Seigneur, &
 chanta ce diuin Cantique de Magnificat.

Le Pape Urbain VI. institua la feste de la Vi-
 sitation, laquelle fut confirmée, ou pour mieux
 dire publiée par le Pape Boniface IX. l'an de

notre Seigneur 1309. & l'occasion de ceste In-
 stitution proceda du tres-dangereux Schisme
 qui s'esleua en l'Eglise, à cause l'election d'Ur-
 bain VI. & afin que nostre seigneur y mit la
 main, & deliurast son Eglise d'vn si pernicieux
 mal, elle eut recours à la tres-sacrée Vierge, &
 la prit pour mediatrice enuers son Fils, qui fut
 la principale cause d'establir la feste de la Visi-
 tation N. Dame, laquelle Dieu confirma par des
 miracles & reuelations.

LA VIE DES SAINCTS PROCESE,
 & Martinien, Martyrs.



Ntre les soldars qui gardoient
 les glorieux Apôtres S. Pierre
 & saint Paul, lors que par le co-
 mandement de Neron ils estoient
 detenus à Rome, en la prison de
 Mamertin, Proceffe & Martinien
 estoient des principaux, lesquels voyans les mi-
 racles que les saints Apôtres faisoient deuant
 eux, guarissans plusieurs malades & demonia-
 cles, & oyans leur celeste & admirable doctrine,
 illuminez & fortifiez de la clarté diuine, se resolu-
 rent d'estre Chrestiens, & se prosternerent
 aux pieds des Apôtres, pour declarer leur desir,
 & les supplier de les baptiser, & qu'ils sten
 allassent en liberte hors de la prison, & quant à
 eux, ils payeroient la peine à laquelle on les
 condamneroit pour les auoir laissés eschapper.
 Le bien-heureux saint pierre les receut & confir-
 ma en leur bonne intention, & les voulat bap-
 tiser, il ne se trouua point d'eau: de sorte qu'il fit
 le signe de la Croix dans le mesme rocher, sur
 lequel la prison est bastie, & incontinent il fallit
 vne fontaine d'eau viue, & abondante & conti-
 nue, qu'elle dure encore auourd'huy, sans
 qu'on l'ait peu tarir depuis vn si long temps, &
 espuiser, par l'affluence du peuple qui va visiter ce
 saint lieu, & en boit par deuotion. proceffe &
 Martinien furent baptizez de l'eau de ceste fon-
 taine; & de soldars de Neron deuiendrent cham-
 pions de nostre Seigneur Iesus-Christ, & qua-
 rante-sept autres, tant hommes que femmes
 paulin qui estoit Iuge, sçachant que proceffe &
 Martinien auoient creu en nostre Seigneur Ie-
 sus-Christ, les fit prendre & amener deuant soy,
 pour rasher à les diuertir par belles paroles, &
 les persuader de se départir de ce qu'il appelloit
 folie, & d'adorer les Dieux de l'empire romain,
 en la religion desquels ils auoient esté nourris,
 par ce moyen qu'ils seroient honorez & remem-
 brez, sans courir fortune de leur vie. N'ayant
 rien peu gagner sur eux, il leur fit casser les
 dents & les machoires avec des pierres, les bai-
 gnant tout en sang. Les Saints leuans les yeux
 au Ciel disoient: Gloire soit à Dieu és choses hautes.
 Et apres paulin fit apporter vne Idole de la-
 pite, & la mettre sur l'Autel, commandant aux
 Saints Martyrs de l'adorer, lesquels cracherent
 contre l'Idole: à raison dequoy paulin souua